



DAVID E. HOFFMAN

**L'HISTOIRE D'ADOLF TOLKACHEV :
L'ŒIL DE WASHINGTON**

PENDANT PLUS DE VINGT ANS, DAVID E. HOFFMAN A COUVERT L'ACTUALITÉ POUR LE WASHINGTON POST. UNE AVENTURE JOURNALISTIQUE RICHE QUI LUI A PERMIS DE COUVRIR LA GUERRE FROIDE, OPPOSANT LES ÉTATS-UNIS ET L'UNION SOVIÉTIQUE, DURANT LAQUELLE IL EN A APPRIS DAVANTAGE SUR LE MONDE DE L'ESPIONNAGE. PARMI CET UNIVERS, IL A DÉCOUVERT ADOLF TOLKACHEV, UN ESPION SOVIÉTIQUE ET PRÉCURSEUR AU PROFIT DES ÉTATS-UNIS, DONT IL RACONTE LE PARCOURS DANS SON NOUVEL OUVRAGE *L'ESPION QUI VALAIT DES MILLIARDS (DES SYRTES)*. DÉJÀ AURÉOLÉ DU PRIX PULITZER EN 2010 POUR SON ESSAI *THE DEAD HAND*, IL PUBLIE UN AUTRE LIVRE HISTORIQUE DANS LEQUEL, IL DÉPEINT L'HISTOIRE D'UN DES ESPIONS AMÉRICAINS LES PLUS PRODUCTIFS DE LA GUERRE FROIDE. UN LIVRE INTENSE ET RÉEL QUI MONTRE L'IMPORTANCE DES ESPIONS EN PÉRIODE DE GUERRE...



Interview par Christophe Mangelle
Rédaction par Aurélie Gonneau



Photos de Philippe Matsas

LC : Racontez-nous la genèse de ce livre ?

DH : Pendant deux décennies, j'ai été journaliste reporter pour le Washington Post. Durant cette période, j'ai dû couvrir la Guerre Froide aux États-Unis, puis en Russie. Cela m'a permis de découvrir les deux frontières d'une guerre qui n'a jamais évolué vers un conflit ouvert. Cependant, si cela avait été le cas, l'espionnage aurait été un élément clé pour chacun des partis. Dans mon pays d'origine, qu'est les États-Unis, je savais que l'espionnage permettait de savoir tout ce que l'Union soviétique préparait d'hostile. Pourtant, la CIA (agence de renseignements des États-Unis) avait un secret : aucun espion n'était envoyé sur le terrain. Seulement des satellites étaient présents. Pourtant, Adolf Tolkachev, encore débutant, était leur meilleur agent sur le terrain durant la Guerre Froide, alors que l'Union soviétique dépendait de deux éléments pour se défendre : les radars au sol et les radars présents dans le ciel que Tolkachev a réussi à tromper.

LC : Pourquoi aviez-vous le souhait de raconter le parcours d'Adolf Tolkachev ?

DH : Vous souvenez-vous de l'époque de l'Union soviétique ? Où il y avait une longue liste d'attente pour acheter une miche de pain, une paire de chaussures ou encore un sachet de thé ? Ce sont des périodes qui ont vu des millions de personnes être malheureuses, à cause de leurs conditions de vie terribles. Cependant, ils n'avaient aucune assistance, ils étaient livrés à eux-mêmes. Personne ne faisait rien pour changer leurs vies, mis à part Tolkachev qui a décidé d'agir. Cette initiative m'a donné envie d'en savoir plus sur son histoire et de la raconter dans un ouvrage. Je me suis questionné sur la raison pour laquelle un homme décide, un jour, de se lever et de se battre contre le système. Je voulais aussi connaître les petits détails du fonctionnement de l'espionnage. Tout cela a toujours été enveloppé de secrets que je souhaitais extirper afin de les dévoiler.

**JE PENSE QUE NOUS AVONS
BESOIN D'ESPION
COMME ADOLF TOLKACHEV .**

LC : L'objectif était-il de continuer à être au cœur du secret de l'information ?

DH : Je souhaitais partager, avec le lectorat, ce qu'il ne pouvait obtenir ailleurs. Mon livre est un cadeau aux lecteurs car je leur délivre les vrais secrets derrière l'espionnage. Tout ce que j'ai écrit sont des faits réels et vérifiés. Le récit est basé sur des documents historiques. Il est tellement détaillé que certains de mes lecteurs me l'ont reproché ! D'autres m'ont questionné sur la raison pour laquelle j'ai peu décrit de scènes d'action. C'est parce que ce n'est pas la réalité de l'histoire.

LC : Les pratiques utilisées dans l'espionnage vous surprennent-elles ?

DH : Oui. J'ai été estomaqué de constater le courage de ses personnes qui risquent leur vie en s'opposant à un régime totalitaire. Ils se sont sacrifiés personnellement, dont Tolkachev qui a été le précurseur.

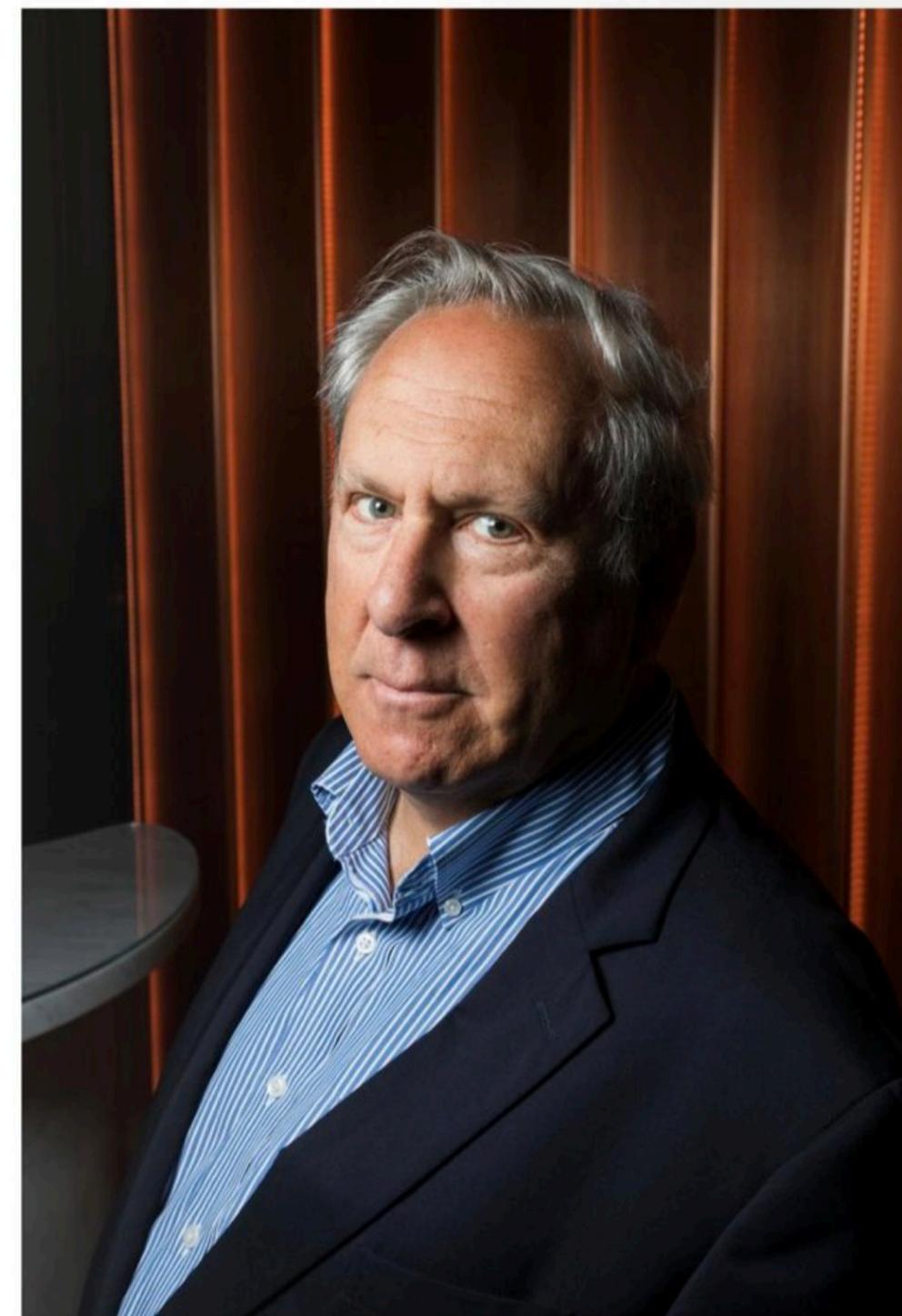
LC : Selon vous, pourquoi s'est-il engagé dans cette voie, alors qu'il avait conscience de son sacrifice ?

DH : A l'instar de la guerre, l'espionnage est un sale métier. Au fond, c'est symbolisé par la trahison. L'espion en question se justifiera par la valeur morale qu'il représente. Mais quel était-ce donc cette cause morale ? Trois faits ont justifié son engagement : l'histoire de son épouse qui a été envoyée au Goulag avant de se marier avec lui, à l'âge 22 ans, la mort de sa mère durant la Grande Terreur (NDLR : période de répressions politiques massives en Union soviétique dans la seconde moitié des années 1930 - 750 000 morts) et son père envoyé au Goulag et décédé, une fois sorti de cet endroit.

Sa femme avait perdu toute sa vie et il a ressenti de la colère face à cette injustice. Après ces tragiques événements, la période du " dégel " a eu lieu, sous l'égide de Nikita Khrouchtchev (période de déstalinisation après la mort de Staline, malgré une censure constante). La nouvelle génération espérait, alors, un avenir meilleur. Mais cela n'a jamais eu lieu. Tout est redevenu très sombre. C'était la période de trop pour Tolkachev qui a ressenti de la colère et de la rage qui le dirigeaient. Il n'aimait pas les États-Unis non plus ! Sa colère était liée à l'histoire qu'était devenue sa vie quotidienne. Il a donc décidé d'agir. Un jour, il a entendu à sa radio, installé sur le rebord de sa fenêtre, qu'un pilote soviétique était parti au Japon ! Il était fasciné par cette histoire car, cette personne avait reçu l'asile aux États-Unis et il avait touché un million de dollars. Cet instant a été un épisode clé pour lui car, il connaissait tous les secrets de cet avion, dont il en a construit les radars. Il tenait son idée.

LC : Que voudriez-vous que les lecteurs retiennent du personnage ?

DH : Aujourd'hui encore, nous sommes face à des problèmes qui sont de l'ordre de la Guerre Froide. Je pense que nous avons besoin de personnes comme Adolf Tolkachev. Des personnes très rares et précieuses, qui sont capables de sacrifier leur vie pour la cause. Je souhaite que cela les inspire car, il me semble que de nos jours, nous avons les mêmes problèmes qu'à l'époque : des grandes puissances totalitaires.



LC : Avez-vous ressenti la nécessité d'écrire ce livre ?

DH : Nous avons une expression un peu clichée aux États-Unis, qui dit : « Freedom is not free », c'est-à-dire que la liberté n'est pas gratuite. Aujourd'hui, les citoyens en Ukraine payent le prix fort et, eux aussi, ils ont besoin d'espions. Car les Guerres froides ne se combattent pas seulement sur le terrain.



L'espion qui valait des milliards, David E. Hoffman, Des Syrtes

LE PETIT FORMAT DES GRANDES IDÉES #29

LE CARNET DE
la fringale
culturelle



PRIX : 2,90€ | 09.06.2023

TÉMOIN

VALENTIN MOREL,
PARTISAN DU VIN NATUREL

**LE GRAND
ENTRETIEN**

DAVID E. HOFFMAN,
L'HISTOIRE D'ADOLF TOLKACHEV :
L'ŒIL DE WASHINGTON

ÉDITO

**ILS VEULENT
DÉBOULONNER PICASSO**

**JULIE
GAYET**

ENGAGÉE POUR LA CULTURE

